

Dominique LENFANT, « Intégrés ou dénoncés :
la place faite aux pauvres dans les discours grecs sur la démocratie »,
Ktèma 38, 2013, p. 37-51.

ABSTRACT/ RÉSUMÉ

ABSTRACT. – An original feature of Athenian democracy was to give prominence to the poor in political life. I analyze here the place they had in representations of democracy, mainly on the basis of three texts: praise and criticism of that political system in Herodotus' narrative (3.80-82), a speech to the glory of Athens made by Pericles in Thucydides' history (2.37-41) and the antidemocratic pamphlet attributed to Xenophon (*Constitution of the Athenians*). What emerges is that the more one is hostile to democracy, the more one speaks of the poor. Pseudo-Xenophon begins a tradition which denounces democracy as a system which ensures the immoral domination of the rich by the poor. Although it has a well-attested filiation in the political philosophy of Plato and Aristotle, this view remained a marginal one in Athenian society. As for the official and popular democratic conception, it does not depict the system as exclusively favouring the poor. It avoids any idea of social antagonism, so as to depict the civic body as a harmonious unity, which helped strengthen its cohesion.

RÉSUMÉ. – La démocratie athénienne eut l'originalité de donner aux pauvres une importance inhabituelle dans la vie politique. On analyse ici la place qui leur fut faite dans les représentations de la démocratie, principalement sur la base de trois textes : l'éloge et la critique du régime dans le récit d'Hérodote (III, 80-82), le discours à la gloire d'Athènes prononcé par Périclès dans le récit de Thucydide (II, 37-41) et le pamphlet antidémocratique du pseudo-Xénophon (*Constitution des Athéniens*). Il en ressort que plus on est hostile à la démocratie, plus on parle des pauvres. Le pseudo-Xénophon inaugure une tradition qui dénonce la démocratie comme étant le régime qui assure la domination immorale des pauvres sur les riches. Malgré une filiation bien attestée dans la philosophie politique de Platon et d'Aristote, cette vision est restée marginale dans la société athénienne. La conception démocratique officielle et populaire ne présente pas, quant à elle, le régime comme étant à l'avantage exclusif des pauvres. Elle évite toute idée d'antagonisme social pour offrir du corps civique une image d'unité et d'harmonie qui a certainement contribué à renforcer sa cohésion.